

## Heureux les compatissants - 18.7.2021 - Collégiale - Constantin Bacha

### Colossiens 3,12-14

<sup>12</sup>Ainsi donc, comme des choisis de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. <sup>13</sup>Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. <sup>14</sup>Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

### Matthieu 5,7

Heureux les compatissants, car ils seront pris en compassion !

### Prédication

CherEs amiEs, ce que nous appelons le Sermon sur la montagne (Ev. selon Matthieu), commence par les Béatitudes, les *macarismes* - du grec *makarios*. Et ce terme se traduit par: bénis, bienheureux, heureux, à envier, ou si vous voulez, veinards !

Nous connaissons bien les béatitudes - déjà tout petits nous les avons entendues. Mais imaginons que nous les entendions pour la 1ère fois, comme les disciples et la foule !

Le message de Jésus qui ouvre ses enseignements sur la montagne, est un message bouleversant, renversant, nouveau, étonnant, plein d'espoir pour celles et ceux qui l'écoutent. C'est par l'encouragement de ces auditeurs que Jésus débute son sermon.

C'est le coeur plein de **compassion** que Jésus s'adresse aux gens en leur disant: heureux les pauvres en esprit, heureux les affligés, leurs ceux qui ont faim et soif de la justice ...

« *Heureux les compatissants, car ils seront pris en compassion !* »

Le thème de la compassion est malheureusement très peu présent chez nous réformés alors qu'il l'est beaucoup plus dans le Bouddhisme (Sagesse/Compassion) ou le Catholicisme.

Il est pourtant central ! Le terme grec utilisé ici est **éléo** (ἐλεέω) compatir - prendre pitié

Le *Kyrie eleison* (Seigneur aie pitié de nous) que nous avons chanté emploie ce terme: *éléo*.

La compassion est un sentiment qui nous rend sensible aux malheurs d'autrui. Il peut s'apparenter à : bienveillance, empathie, tendresse, souci de l'autre, amour, bonté ... Compatir, c'est ressentir la peine ou la souffrance de l'autre !

La compassion est un des attributs de Dieu. Nous évoquons, parmi tant d'autres, 3 versets de l'AT à cet effet : **Exode 34,6**: « *l'Éternel, Dieu, est compatissant et miséricordieux, lent à la colère, riche en bonté* » que nous avons cité lors de la parole de grâce. **Psaume 103,13**: « *Comme un père a compassion de ses enfants, L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent* » **Lamentations 3:22-23**: « *Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme; Elles se renouvellent chaque matin* »

Le mot compassion utilisé dans ces versets en hébreux **rakham** (רחם) peut être traduit par: compassion, miséricorde, grâce, entrailles, sein maternel, utérus.

La compassion, c'est la marque de Dieu, sa nature pour et envers sa création. La Compassion de Dieu est liée à son amour inébranlable, accordé sans condition préalable.

Chaque fois que nous prenons la sainte-cène, nous proclamons que Dieu a fait alliance avec nous en Jésus-Christ: « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang* ». Cette nouvelle alliance a été possible grâce à la compassion de Dieu pour nous. (cf. Jn 3,16)

Vous le savez peut-être, j'ai eu la grâce de pouvoir accompagner les jeunes de notre paroisse, lors de voyages de solidarité, d'entraide et de partage. En Roumanie, en Arménie, au Rwanda et au Mexique, les jeunes neuchâteloises et neuchâtelois ont rencontré des situations précaires, très différentes des nôtres. Ils ont peint une école, travaillé comme main d'oeuvre dans la construction

d'une maison pour un jeune de rue, pour servir les repas aux migrants d'Amérique centrale, faire des animations pour des orphelins, ou des enfants défavorisés ... J'étais très touché de voir la compassion des jeunes face à la misère que vivent les personnes qu'ils ont rencontré.

« *Heureux les compatissants !* »

Compatir c'est aimer. Nous l'avons lu dans Colossiens 3,12: « ... revêtez-vous **d'ardente compassion** ... » littéralement « **d'entrailles de compassion** » ou de miséricorde - (σπλάχνα *splachna*: **entrailles, intestins**). Qu'est-ce que cela veut dire? — Eh bien, parfois en écoutant de la musique, en lisant une phrase, un livre, dans la nature, en apprenant ce qu'une personne vit et traverse, tellement touchés l'on dit : « *ça me prends aux tripes* » ... aux entrailles.

« Entrailles de compassion » dit l'importance de ce que nous ressentons en profondeur, de ce qui nous touche et nous bouleverse, des émotions - qui sont, à mon avis, une des choses pour lesquelles il est dit: *et Dieu vit que cela était bon* ...

Nous avons de la chance à Neuchâtel de pouvoir exprimer la compassion (AccueilCaféMigrants au CPV, Dorcas (aumônerie oecuménique de rue), Caritas, CSP ...)

Avoir de la compassion n'est ni faiblesse ni mollesse ... La compassion est une force. Une force d'action. Un moteur pour l'agir.

« **Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion** » (cf Mt 9,35)

Parfois nous faisons une opposition entre le rationnel et l'émotionnel. Les 2 sont nécessaires.

**Mais attention: la compassion ne se situe pas exclusivement dans les sentiments ou dans l'émotionnel: la compassion est tout à la fois ressenti et action.** Et cela nous pousse à ne pas uniquement agir dans l'immédiat, mais de creuser, rechercher même la racine de ce qui crée des injustices et des maux. Et j'aimerais à cet effet citer Martin Luther King: « *La vraie compassion ce n'est pas jeter une pièce à un mendiant ; c'est **comprendre la nécessité de restructurer l'édifice-même qui produit des mendiants.*** »

« *Heureux les compatissants !* »

Lors d'une séance du CCL Nord (Val/Erm), nous nous posons la question « *Que faire pour que le christianisme ne tombe pas dans l'oubli?* » ou « *ne devienne une religion du passé* ». Cette question est essentiel et je remercie les membres du CCL qui l'ont initiée.

Il y a certainement des réflexions à mener et plusieurs réponses seraient possibles.

**Pour moi, le christianisme disparaîtra lorsque nous arrêtons de compatir et d'aimer.**

Car le centre névralgique de la foi chrétienne, son fondement, sa raison-d'être, est la **compassion** et la **miséricorde** de Dieu, émanant de son **amour illimité** pour le monde, pour l'humain. Oui, **en Jésus-Christ, Dieu vient dans notre humanité** pour que personne **ne soit réduit** à sa vision des choses ou à sa religion, à son origine ou sa couleur de peau — il vient pour que personne **ne soit défini par** sa maladie ou sa souffrance, ses difficultés ou à ses dépendances, ses bêtises ou ses errances — pour que personne **ne soit réduit** à son âge ou son statut social, aux blessures subies ou infligées, à sa condition physique ou mentale. **Dieu vient dans notre humanité** pour que chaque femme, chaque homme, et chaque enfant regagne sa **dignité** et sa **valeur** et sache qu'elle est aimée - qu'il est aimé - de façon inconditionnelle par le Dieu d'Amour.

**C'est cette compassion là, celle du Dieu de la vie, du Dieu Amour, manifestée en Jésus-Christ, qui est notre modèle à suivre. Et la compassion ne peut être séparée de l'Amour.**

Chers amis, je souhaite que nous puissions avoir ces « entrailles de compassion », qui peuvent changer les choses par « *l'amour de Dieu qui a été versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint* » (cf Paul, Rom 5,5).

« *Heureux les compatissants, car ils seront pris en compassion !* » **Amen**